

**coup du ciel un son, comme d'un souffle violent et impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et il leur apparut des langues divisées, comme de feu; et elles se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis de l'Esprit Saint, et commencèrent à parler d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'énoncer.**» Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite à ses disciples, après Sa résurrection: **«vous serez baptisés de l'Esprit Saint dans peu de jours»** et encore **«Vous recevrez de la puissance, le Saint Esprit venant sur vous»** (Actes 1:5-8).

C'est par l'action du Saint Esprit que fut formée l'Église de Dieu, telle que nous la trouvons dans le Nouveau Testament, sous deux aspects: la maison de Dieu, et le corps de Christ (voyez 1 Tim. 3:15 et Éph. 1:22-23). C'est le second de ces aspects que je désire placer devant vous dans cette lettre. Deux passages vont nous éclairer. En Col. 1:18 nous lisons: **«Il est le chef du corps, de l'assemblée»**. En 1 Cor. 12:13: **«nous avons tous été baptisés d'un seul Esprit pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres»** etc. Il résulte de ces passages que, le jour de Pentecôte, les croyants, par la descente du Saint Esprit, furent baptisés pour être un seul corps, et qu'ainsi fut formé le corps de Christ.

Recherchons maintenant de quoi ou de qui le corps de Christ est composé. **«De même que le corps est un et qu'il a plusieurs membres, mais que tous les membres du corps, quoiqu'ils soient plusieurs, sont un seul corps, ainsi aussi est le Christ»** (1 Cor. 12:12). Le terme Christ employé dans ce passage comprend Christ lui-même et tous les membres du corps, considérés comme un ensemble, le corps complet. Autrement dit, le corps de Christ comprend le Seigneur Lui-même, comme Tête (le Chef), et tous les croyants sur la terre qui ont reçu en eux

le Saint Esprit. Et par conséquent chaque enfant de Dieu qui peut dire (selon Rom. 8:16) **«Abba, Père»**, est un membre du corps de Christ. Ainsi, l'apôtre dit: **«nous sommes membres de Son corps — de Sa chair et de Ses os»** (Éphésiens 5:30).

C'est le point sur lequel j'attire spécialement votre attention; car un grand nombre de chers enfants de Dieu ignorent cette merveilleuse position de privilège. Lors d'une visite que je rendais à un chrétien mourant, je demandai: **«Savez-vous que vous êtes un membre du corps de Christ?»** Il répondit: **«Non, je n'ai jamais rien appris de semblable»**. Je n'oublierai pas de sitôt la joie répandue sur le visage de ce mourant, lorsque je lui présentai les passages concernant ce sujet. Considérez maintenant, je vous prie, ce qu'implique le fait d'être un membre du corps de Christ. D'abord et surtout, cela signifie que nous sommes unis à Christ — à Christ comme homme glorifié, à la droite de Dieu. Car en tant qu'Il est la Tête du corps, chaque membre est uni à Lui d'une manière vitale et — pour ainsi dire — organique. **«Celui qui est uni au Seigneur est un seul esprit avec Lui»** (1 Cor. 6:17). Considérez donc l'immense étendue de la grâce de notre Dieu! Ce n'est pas seulement que nos péchés sont pardonnés, que nous sommes justifiés par la foi, que nous sommes amenés dans la faveur de Dieu, parfaite et sans nuage, que nous sommes ressuscités avec Christ, assis en Lui dans les lieux célestes; mais que, lors même que nous vivons ici-bas, enveloppés de faiblesse et d'infirmité, il nous est donné de savoir que nous sommes unis à Christ en gloire. Nous pouvons Le considérer là où Il est et dire: **«Nous sommes membres de Son corps — de Sa chair et de Ses os»** (Éph. 5:30). Si cette vérité était reçue dans toute sa puissance, comment pourrions-nous douter maintenant de l'assurance de notre salut? Quelle force ne recevrons-nous

pas pour affronter les épreuves ou les dangers, si nous avions cette pensée dans nos âmes: **«nous sommes unis à Christ»!** Et quelle révélation sur la proximité et l'intimité dans lesquelles nous sommes approchés de Lui, puisque nous apprenons que nous sommes un avec Lui; que ce qui nous touche Le touche Lui-même (voyez Actes 9: 4); et qu'ainsi nous sommes unis à Lui inséparablement, indissolublement, pour toujours!

En second lieu, l'Esprit de Dieu nous enseigne qu'étant membres du corps de Christ, nous sommes aussi membres l'un de l'autre. Il est essentiel pour nous de saisir cette vérité, si nous voulons comprendre le caractère de nos relations avec tous les enfants de Dieu. Car le même Esprit qui nous unit à Christ, nous a unis les uns aux autres par le même lien. C'est ce que signifie **«l'unité de l'Esprit»** (Éph. 4:3), que nous sommes appelés à garder; c'est l'unité de tous les membres de Christ qui a été formée sur la terre par l'Esprit de Dieu.

Si vous voulez lire avec moi 1 Corinthiens 12, vous saisirez le merveilleux caractère de nos rapports mutuels, découlant du fait que nous sommes membres l'un de l'autre (voyez aussi Rom. 12:4, 5). En vous recommandant de lire attentivement ces passages, je désire mettre en évidence divers points de l'enseignement contenus dans les versets 12 à 27 de 1 Corinthiens 12. Dès l'abord, l'apôtre insiste soigneusement sur le fait que **«le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs»** (cf. vers. 12:14, 20), et que chaque membre a sa propre place dans le corps. D'où la question: **«Si le pied disait: Parce que je ne suis pas main, je ne suis pas du corps, est-ce qu'à cause de cela il n'est pas du corps!»**. Et il prend bien soin de montrer que la place particulière que chacun a dans le corps résulte d'un acte souverain de Dieu. Et il prend soin aussi de nous mettre en garde d'oublier que

s'il y a plusieurs membres, il n'y a qu'un seul corps (v.14-20). Quel thème fécond de méditation!

Mais je veux encore attirer votre attention sur deux points qui engagent notre responsabilité: la diversité des membres (v.14) et l'unité de l'ensemble (v.27). Je me permets d'ajouter qu'il vous est impossible de tenir ferme ces deux vérités, si vous ne vous rassemblez en dehors de toute dénomination et de tout système humain, au nom du Seigneur, hors du camp.

Une autre chose présentée par l'apôtre, c'est que chacun des membres du corps *a besoin* de tous les autres membres; **«L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ou bien encore la tête, aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous»**; au contraire, **«Dieu a composé le corps... afin qu'il n'y ait point de division dans le corps, mais que les membres aient un égal soin les uns des autres»** (v.21-25). Il nous rappelle ensuite que la relation entre les membres est tellement intime que **«si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui»** et que **«si un membre est glorifié, tous les membres se réjouissent avec lui»** (v.26).

Comme vous le voyez, l'Écriture montre que le terme «corps de Christ» n'est pas une simple figure de style, comme cela est souvent affirmé; mais qu'il exprime une réalité: celle de notre union avec Christ et aussi de notre union les uns avec les autres. Et je suis convaincu que vous verrez que nos responsabilités vis-à-vis de Christ comme Chef du corps ne peuvent être comprises, et encore moins mises en pratique, si cette vérité est ignorée ou négligée. Mais, d'autre part, si elle est connue, non seulement nous avons la joie d'une union consciente avec Christ, mais nous pouvons aussi nous réjouir de notre indissoluble union avec tous les membres de Son corps, dans toutes les parties du monde. De plus cela nous conduit à des résultats très pratiques. Par

exemple, si on me demande de me joindre à l'une ou l'autre des dénominations qui nous entourent, je réponds que je ne puis faire ce qui nie, et nie pleinement, cette vérité bénie de l'unité du corps de Christ. Vous me demanderiez, par exemple, de me joindre à un certain nombre de chrétiens qui reconnaissent certaines choses; mais je suis uni à tous les croyants, et j'ai besoin de tous, et par conséquent je ne puis accepter un terrain d'union qui exclut qui que ce soit. De même, si on me propose de m'unir à un groupe de chrétiens indépendamment de toute dénomination, je devrais répondre: «Je suis un membre du corps de Christ, et je ne peux, à cause de cela créer aucun terrain d'union en dehors de celui du corps. *Je dois me trouver sur le terrain de Dieu, et sur aucun autre*». Aussi longtemps que je ne connais pas la vérité du corps de Christ, je ne peux pas comprendre la position que Dieu veut que j'occupe sur la terre.

Je désire à présent laisser le sujet à votre méditation personnelle, car je suis sûr que si vous sondez les Écritures dans la dépendance du Seigneur, Il vous conduira par Son Esprit selon Sa propre pensée. Dans ma prochaine lettre, je placerai devant vous, s'il plaît à Dieu, un autre sujet étroitement en rapport avec celui que nous venons de considérer; nous nous occuperons de la Table du Seigneur.

Affectueusement à vous en Christ.

E. DENNETT

(Lettre aux Jeunes Croyants n° 4)

*Cette lettre fait partie d'une série de 12 dont voici la liste:*

1. La paix avec Dieu — 2. Notre place devant Dieu — 3. Notre place sur la terre — 4. Le corps de Christ — 5. La Table du Seigneur — 6. La Cène du Seigneur — 7. Le Seigneur Jésus Christ au milieu des Siens — 8. Le vrai lieu de l'adoration — 9. L'adoration — 10. Le ministère — 11. La Parole de Dieu — 12. La prière.

## LE CORPS DE CHRIST

Mon cher —,

Maintenant, il y a une question qui doit retenir votre attention, en rapport avec le corps de Christ. Le jour de la Pentecôte, il se produisit une chose entièrement nouvelle dans le déroulement des conseils de Dieu: la venue du Saint Esprit. Avant ce moment, l'Esprit de Dieu avait travaillé sur la terre; car dans chacune des dispensations passées, il y eut des âmes réveillées à salut; **«de saints hommes de Dieu ont parlé, étant poussés par l'Esprit Saint»** (2 Pierre 1:21). Mais jusqu'à ce que le Seigneur Jésus fût glorifié à la droite de Dieu, le Saint Esprit comme Personne n'était pas sur la terre. Ce n'est pas une théorie nouvelle, mais une chose nettement établie dans les Écritures. Car, quand Jésus se leva en la dernière journée, la grande journée de la fête des Tabernacles, il cria: **«Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Celui qui croit en Moi, selon ce qu'a dit l'écriture, des fleuves d'eau vives couleront de son ventre»**. Et il nous est dit qu'Il **«disait cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croyaient en Lui; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié»** (Jean 7:37 à 39). Parlant à ses disciples, le Seigneur déclare: **«Il vous est avantageux que Moi je m'en aille; car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra pas à vous»** (Jean 16: 7; cf. Jean 14:16-17 & 26; 15:26, etc...). Passant plus loin, au chapitre 2 des Actes, nous trouvons le récit historique de la descente du Saint Esprit: **«Et comme le jour de la Pentecôte s'accomplissait, ils étaient tous ensemble dans un même lieu. Et il se fit tout à**